

Transition de genre : réflexion critique sur l'autonomie décisionnelle de l'enfant transgenre

Résumé d'article de Johanne G. Clouet (2023)



Soin requis

Finalité **thérapeutique**, soulager les souffrances, corriger une déficience (physique ou psychologique), améliorer la qualité de vie, assurer la survie, préserver l'intégrité, améliorer l'état de santé, éviter une détérioration, assurer un confort.

Soin non requis

Caractère **facultatif** et **électif**. **Aucune** finalité thérapeutique, palliative ou préventive.

Cette **distinction** influence l'**autonomie décisionnelle** des personnes mineures.



Problématique: Les tribunaux québécois semblent qualifier les **soins de transition de genre** comme des **soins non requis** qui présentent un **risque sérieux** pour la santé de la personne mineure et qui peuvent lui causer des effets graves et permanents.



Cela a pour effet de **neutraliser** leur **autonomie décisionnelle**, de tels soins devant être autorisés par les titulaires de l'autorité parentale.

“Johanne Clouet, « Transition de genre : réflexion critique sur l'autonomie décisionnelle de l'enfant transgenre » (2022) 51 Revue de droit de l'Université de Sherbrooke 1.”



Voici des jugements pertinents sur la question :

○ 2009

On a considéré que la signature du parent pourrait être requise afin de mener à terme le processus de transition de genre d'une adolescente âgée de 14 ans.

○ 2016

Le juge questionne, sans se prononcer, le bien-fondé de l'autorisation du comité d'éthique du CHUL à ce que soit remise une ordonnance d'hormonothérapie à l'adolescente âgée de 16 ans malgré l'absence du consentement parental.

○ 2018

On mentionne qu'il faut être majeur pour consentir à un changement de sexe, sauf consentement des titulaires de l'autorité parentale pour la personne mineure de 14 ans et plus.

Dès l'âge de **14 ans**, on peut seul·e

ÂGE

- Changer son **nom** légalement
- Changer sa **mention de sexe** légalement
- On peut **donner son consentement** à recevoir
 - des soins **requis**
 - des soins **non requis** SAUF si ces soins présentent un **risque sérieux** et peuvent causer des **effets graves et permanents**. Dans un tel cas, le **consentement parental est requis**.
 - Le **refus des parents** de consentir à de tels soins peut faire l'objet d'une **contestation judiciaire**.

Pour les **moins de 14 ans** :

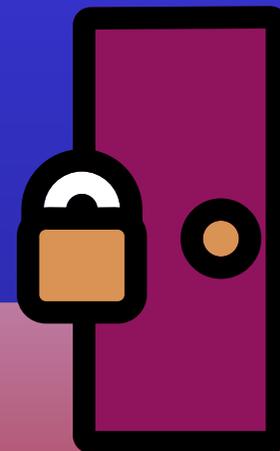
Il faut le **consentement des titulaires** de l'autorité parentale pour changer sa mention de sexe légalement.

Depuis **2012** au Québec, la loi **n'exige plus d'avoir transitionné médicalement pour transitionner légalement**.

Pour entamer une **transition médicale**, il faut :

- Un diagnostic de dysphorie de genre ou d'incongruence dans le genre
- Le consentement de la ou les personnes autorisées à le donner

Ne **pas accéder à des soins** de transition de genre chez les jeunes trans peut entraîner :



- Détresse
- Puberté difficile
- Dysphorie corporelle
- Anxiété
- Dépression
- Problématiques alimentaires

L'**environnement** dans lequel vit un·e jeune trans peut affecter sa **santé mentale**.

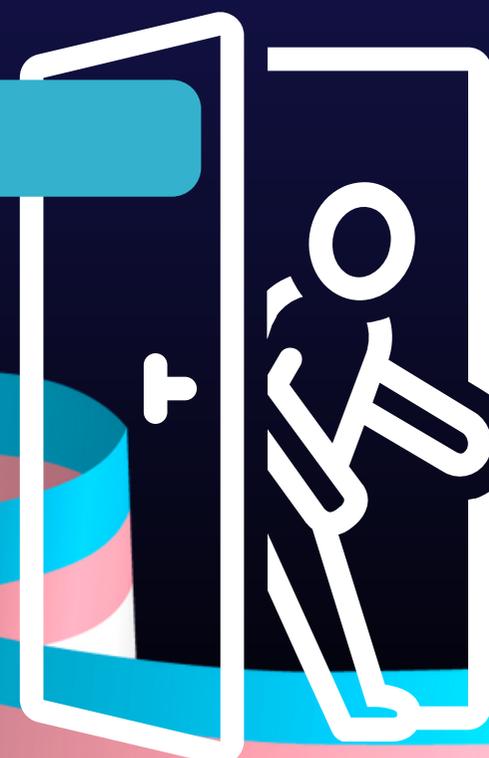
La **difficulté d'accéder à des soins** d'affirmation de genre chez les jeunes trans serait **une source de détresse et d'anxiété**.

Les idées et les comportements suicidaires chez les jeunes trans sont de 2 à 5 fois plus élevés que chez les jeunes cisgenres.

L'**accès à des bloqueurs d'hormones** chez les jeunes trans :

- Diminue la détresse
- Diminue les pensées suicidaires

L'**hormonothérapie** chez les jeunes trans est vécue très souvent de façon **positive**.



Les traitements pharmacologiques :

- **Diminuent le taux de dépression**
- **Diminuent le taux de suicide**
- **Améliorent la santé mentale**
- **Améliorent le bien-être**



En donnant accès à des soins d'affirmation de genre aux jeunes trans, on peut **éviter** aussi de les voir se tourner vers **l'automédication**.

Estimer que les soins d'affirmation de genre sont des **soins non requis** témoigne d'une **méconnaissance** de la **réalité** de la **dysphorie** ou de l'**incongruence** de genre et des **effets positifs** de ces soins sur la **santé mentale** des jeunes transgenres.

RDUS

REVUE DE DROIT DE
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR
LES JEUNES TRANS ET LEURS FAMILLES